

Pendant le travail, le médecin devra porter en outre des gants, un habit en toile très long, les manches seront courtes de deux à trois pouces et seront terminées à l'intérieur et à l'extérieur par une bande en tissu imperméable. Un long tablier aussi en tissu imperméable, s'étendant des épaules aux pieds, complètera le costume.

L'opération terminée les mesures d'antisepsie doivent s'étendre non seulement au médecin mais à tout ce qui a servi : les instruments et les éponges seront lavés dans de l'eau puis on les laissera tremper quelques minutes dans une solution d'acide phénique au quarantième. Après avoir été bien essuyés les instruments seront mis dans une boîte.

Les gants seront rapidement lavés dans de l'eau et du savon et rincés dans une solution d'acide phénique au quarantième puis séchés avec soin sur un essuie-main. Il faut bien se garder de laisser pénétrer du sang ou autres liquides par la partie supérieure des gants.

Les taches de sang ou autres liquides sur le tablier et les bandes en tissu imperméable seront enlevées avec une éponge trempée dans une solution d'acide phénique. Le tablier sera asséché et mis de côté.

Les précautions d'antisepsie personnelle pour le médecin doivent être prises avec autant de soin après une autopsie qu'après les opérations ordinaires. Les mains seront lavées et brossées pendant quelques minutes dans de l'eau et du savon, puis rincées dans une solution de bichlorure de mercure au millième.

Si toutes ces précautions antiseptiques sont prises scrupuleusement on peut même dire qu'il y aura moins de danger de faire une opération chirurgicale ou un accouchement après une autopsie qu'après une opération où l'on aura rencontré du pus.

L'accoucheur qui serait peu soucieux de s'astreindre à toutes ces précautions pourrît de rigueur devra plutôt se décharger du soin d'une autopsie et la faire faire par un assistant habile.

Il est inutile d'appuyer sur l'instrumentation : les boîtes à autopsie contiennent tous les instruments qui sont nécessaires pour opérer avec facilité et il n'est pas besoin qu'ils soient en trop grand nombre. Mais en dehors de ce premier outillage il est parfois utile d'avoir des bocal en verre pour recevoir l'estomac et son contenu puis les autres viscères, comme dans les cas où l'empoisonnement est soupçonné. Il faut aussi avoir sous la main un catheter, une bouteille vide, du fil blanc, etc.